

Mélanie Duparc

Construire l'héritage des Jeux Olympiques

En ce mois de janvier 2020, les Jeux Olympiques d'hiver de la Jeunesse battent leur plein au cœur de Lausanne. C'est l'occasion de revenir sur les enjeux liés à des événements sportifs majeurs comme les Jeux, la place spéciale de Lausanne dans le monde de l'Olympisme et du sport international et l'importance de l'héritage comme levier pour l'action. A l'heure où elle se pare de rose et de bleu, couleurs des Jeux Olympiques d'hiver de la Jeunesse 2020, et s'anime d'une saine et festive atmosphère, Lausanne entre dans une nouvelle dimension. De Capitale olympique, elle devient Ville olympique.

Lausanne, siège de l'Union mondiale des Villes olympiques

Capitale olympique et Maison du sport international, Lausanne abrite le siège du CIO depuis plus de cent ans ainsi que le siège d'une multitude de fédérations sportives internationales et d'instances liées au sport. En 2002, la ville de Lausanne a fondé avec la ville d'Athènes, hôte des premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne, l'Union mondiale des Villes olympiques. L'Association, présidée par le Syndic de Lausanne, regroupe les villes hôtes des Jeux Olympiques passés, présents et futurs. L'objectif de l'Union est de faciliter et maintenir un dialogue entre les villes ayant accueilli ou se préparant à accueillir les Jeux Olympiques, ce afin de promouvoir la valorisation de l'héritage sur le long terme. Sa mission première est de

fournir aux Villes olympiques des idées inspirantes et des outils pratiques leur permettant de mettre en place – à travers l'activation de l'héritage – des politiques liées au sport inscrites dans leur vision de développement.

Sa mission première est de fournir aux Villes olympiques des idées inspirantes et des outils pratiques

Le siège de l'Union basé à Lausanne permet de faciliter la collaboration avec le Comité International Olympique et d'offrir aux membres de l'Union mondiale des Villes olympiques une connexion immédiate et concrète avec le monde du sport international. Tous les deux ans, les Villes olympiques du



© Audi Snowboard Series / Swiss-Ski

monde entier se retrouvent dans la Capitale olympique pour une rencontre intense et multiforme. L'Union est aujourd'hui présente sur l'ensemble de la planète. Dakar, dernier en date des nouveaux membres accueilli par l'Association, sera la prochaine ville hôte des Jeux Olympiques d'été de la Jeunesse. Une première pour le continent africain! L'année où le Sommet n'a pas lieu à Lausanne, l'Union mondiale des Villes olympiques se réunit dans une autre Ville olympique, comme ce fut le cas à Montréal en 2017 ou à Tokyo en 2019. A l'occasion des rencontres annuelles, des visites sur site permettent de toucher du doigt la réalité de la gestion d'un patrimoine olympique dans toute sa complexité, qu'il soit tangible ou intangible. De Lake Placid à Sapporo, en passant par Grenoble, les membres de l'Union s'enrichissent de leurs expériences mutuelles. L'Association vise également à faciliter les échanges entre villes du monde entier au travers de son réseau ouvert à toutes les villes, le Smart Cities & Sport Network.

Les Jeux Olympiques, un outil pour construire le futur

Les Jeux Olympiques ne se résument pas à l'organisation d'une manifestation de seize jours; ils sont l'occasion pour une ville de se projeter dans le futur, de définir une politique ambitieuse et d'engendrer des changements durables et positifs pour leur communauté au-delà de ceux déjà ressentis avant et pendant l'événement lui-même.



Pour tirer pleinement parti des opportunités que les Jeux représentent, cet héritage positif doit être clairement planifié et intégré, le plus tôt possible, dans la vision de la ville hôte.

L'héritage olympique concerne généralement cinq domaines – sportif, social, environnemental, économique et urbain – et peut être tangible, tel qu'au travers de la construction de nouvelles infrastructures sportives ou de transport ou de l'amélioration de zones urbaines par exemple, ou intangible – mais non moins essentiel – en renforçant la culture et la fierté nationale, en diffusant au sein de la population de la ville hôte, mais aussi de l'ensemble du pays, un sentiment positif d'appartenance et de cohésion. Portées sur le devant de la scène internationale, les coutumes, la culture, l'histoire de la ville hôte et son mode de vie peuvent être révélés au monde, prêtant aux habitants un fort sentiment de fierté.

Les sites, qu'ils soient construits ou rénovés pour les Jeux, sont conçus pour être réutilisés une fois les Jeux terminés, tandis que les initiatives et les pratiques durables participent

L'histoire de la ville hôte et son mode de vie peuvent être révélés au monde

à la sensibilisation du public à son environnement, dans une démarche éducative.

Les Jeux servent de tremplin pour la mise en œuvre, dans les écoles, de nouveaux programmes de sport et de promotion de l'activité physique, dans un but de sensibiliser les générations futures à adopter un mode de vie plus sain, de les éduquer au respect des principes éthiques, de favoriser la compréhension mutuelle, dans la droite ligne des valeurs fondamentales portées par l'Olympisme: la dignité humaine, la solidarité et le fair-play.

Une Capitale olympique ancrée dans son écosystème local

Pour Lausanne, le fait de présider l'Union mondiale des Villes olympiques renforce son ancrage international et intensifie la toile de ses réseaux. Dans un monde où il n'existe pas de modèle unique et préconçu, les réseaux de villes sont une force et surtout une source d'inspiration à laquelle puiser les idées les plus innovantes, les pratiques les plus rationnelles et les outils les plus adaptés pour créer ses propres politiques en fonction de ses propres besoins.

Loin de ne se consacrer qu'au sport international, Lausanne voit dans sa position de Capitale olympique et Maison du sport international une opportunité concrète de se mettre au service de sa population. Lausanne met à profit son appartenance à ces réseaux inspirants pour se nourrir,

s'adapter, se développer et répondre aux besoins de ses citoyens.

L'organisation d'un événement majeur comme les Jeux Olympiques de la Jeunesse se révèle être un formidable levier pour repenser l'ensemble de la politique sportive de la ville. Ils n'en sont pas la cause, mais la rampe de lancement autant que la vitrine!

Rampe de lancement pour une nouvelle politique sportive à Lausanne

Des infrastructures à l'accessibilité, la politique municipale a emprunté la voie du «raisonner raisonnable». De l'analyse de la demande à l'élargissement de l'offre disponible, la Ville voit le sport comme une politique transversale qui dépasse largement les contours de la pratique sportive structurée. Outil majeur au service des politiques de santé, d'inclusion sociale, d'égalité ou encore d'intégration, le sport occupe l'espace, au propre comme au figuré.

Lausanne a saisi l'opportunité des Jeux Olympiques d'hiver de la Jeunesse pour voir et faire plus loin. Plus loin que la jeunesse, toucher l'ensemble de la population. Plus loin que les sports d'hiver, créer une offre multiple et protéiforme. Plus loin que l'aspect ponctuel, penser et réaliser en mode durable et réutilisable. Et surtout plus loin que le sport, promouvoir l'activité physique et un mode de vie actif, dedans ou dehors, de manière institutionnalisée ou spontanée, dans des lieux dédiés ou des espaces improvisés.



Mélanie Duparc est secrétaire générale de l'Union mondiale des Villes olympiques depuis 2013. Sous sa direction, l'association a connu un développement important et a créé le réseau Smart Cities & Sport ouvert à toutes les villes intéressées par l'utilisation du sport comme outil de politique publique. Mélanie Duparc est diplômée en lettres et sciences humaines et est titulaire d'un master en administration publique.

Infrastructures à la mesure d'une vision ambitieuse

Dans les mois qui entourent les JOJ, Lausanne vit une période sans précédent. Cette ère faste pour le sport à Lausanne a débuté avec la construction du Centre sportif de la Tuilière et l'inauguration de la Maison olympique, nouveau siège du Comité International Olympique en juin 2019. La toute nouvelle Vaudoise Aréna abrite l'une des plus grandes patinoires de Suisse, opérationnelle dès septembre 2019, une piscine olympique, un centre d'escrime et un centre de tennis de table. Le Stade et le complexe sportif de la Tuilière complètent cette série de nouvelles constructions.

Ces aménagements sont allés de pair avec une réflexion globale sur la réappropriation de certains espaces urbains et l'aménagement de nouveaux quartiers ainsi que sur la circulation et les moyens de transports. Ces infrastructures symbolisent l'ambition de la Ville de Lausanne en termes de promotion et de développement du sport. Pour compléter ces projets d'envergure, la Ville s'est engagée dans le programme de certification Global Active City qui vise à promouvoir l'activité physique et sportive pour une meilleure santé, comme l'ont fait avant elle les Villes olympiques de Buenos Aires en Argentine, Lillehammer en Norvège ou Richmond (Vancouver 2010) au Canada.

Femmes et sport, une réflexion nécessaire

Alors qu'elle organise les premiers Jeux Olympiques d'hiver de l'histoire qui voient concourir autant d'athlètes féminins que masculins, Lausanne se devait de mener une réflexion approfondie sur la pratique du sport et l'accès au sport pour les Lausannoises. La Ville en a fait une des priorités de son programme de législation. A travers un questionnaire auprès de la population féminine sous l'angle du genre et de

l'égalité entre femmes et hommes, la Ville a identifié les motivations autant que les freins à la pratique sportive par les femmes, dans le but de faire évoluer sa politique sportive. Le projet Femmes et Sport s'inscrit bien dans une réflexion globale sur le sport en tant que politique transversale. Il est aussi un exemple de ce que l'effervescence autour d'événements tels que les Jeux Olympiques peut permettre pour catalyser les énergies et accélérer les choses.

L'héritage olympique, un capital à faire fructifier

Les Jeux Olympiques de la Jeunesse comme les grands autres événements sont ainsi une remarquable incarnation de cette (re)distribution des cartes, pour ce qu'ils génèrent sur le moment comme pour ce qu'ils laissent après, quand le rideau se referme. Car c'est bien d'héritage dont il s'agit. Cette dimension est intrinsèquement liée aux grands événements sportifs et aux politiques sportives des villes. L'héritage olympique n'est pas un album de souvenirs, il est un moyen pour une ville de déployer des politiques adaptées aux besoins de sa population.

La force d'événements majeurs internationaux réside avant tout dans ce qu'on ne voit pas sur le moment, dans ce qui a été pensé en amont pour durer, pour servir, pour continuer, comme dans ce qui reste après, la mobilisation, l'engagement de la jeunesse, les souvenirs collectifs et individuels engrangés, les vocations naissantes et les engouements provoqués. Tout cela contribue à l'augmentation de la pratique sportive et de l'activité physique, au dynamisme d'une population et à une urbanisation repensée. Et pour les villes qui n'ont pas pu anticiper, prévoir ce que serait leur héritage, il n'est jamais trop tard pour le réactiver et lui donner du sens à la lumière de leurs politiques actuelles et de leurs objectifs de développement pour le futur.

